



Les cyclotouristes de Bassens étaient de la fête. M.M.



Margaux, Marie Line, Lysiane et Jonathan venus de Bordeaux et des Landes. M.M.

CULTURE

« On les prend en cageot, on en ramène pour les voisins »

La Fête de l'asperge, à Étauliers, s'est tenue ce week-end et a rassemblé 10 000 personnes venues de tous les horizons

Tous les moyens de locomotion sont bons pour venir à la fête de l'asperge d'Étauliers. Elisabeth est une Tourangelle arrivée en train passer le week-end chez ses amis blayais. Ils en ont profité pour l'amener assister aux concerts du samedi soir et pour dîner sur place. Le trio n'était pas un cas isolé, puisque ce sont près de 1 000 personnes qui ont fait de même pour suivre les prestations des Klaxophones, des Young Bridges et de Notorious. Les groupes ont « mis le feu », faisant danser l'assistance. Elisabeth a trouvé que la fête avait « une ambiance conviviale, bon enfant, on découvre la gastronomie du Sud-Ouest ». Serge et Joël ont fait trois heures de route avec leur camping-car respectif depuis la Vendée pour venir ici. Si Joël découvrait la manifestation, Serge est un habitué. « Mon père a fait la Seconde Guerre mondiale avec un viticulteur de Saint-Aubin-de-Blaye. » Outre ces souvenirs, Serge qui vient depuis le début et son ami pour la première fois, apprécie « les produits sensationnels. En Vendée l'asperge est à 15 euros le kilo, ici à 5 euros si on les prend en cageot, on en ramène pour les voisins, les amis. »

Philippe fait partie d'un peloton de 15 cyclotouristes du club de Bassens et des 10 000 personnes venues par ce week-end ensoleillé à Étauliers. Son groupe a « mis les voitures à Bourg-sur-Gironde » pour enfourcher le vélo et faire 1 h 30 avec celui-ci afin de venir à Étauliers. Ils ne ramèneront pas



Agnès Mottet et Charlotte Maes ont été intronisées dans la Confrérie des asperges et des vins de Tutiac. M.M.

d'asperges dans leur musette mais ils ont apprécié, comme 600 autres convives, l'omelette géante avant de repartir pour deux heures de vélo en changeant d'itinéraire.

Transport à la brouette

Autre moyen de transport utilisé lors de la fête : la brouette. Louane, 16 ans, fait partie des huit jeunes « asparagus » chargés de porter les asperges achetées par les visiteurs jusqu'à leur véhicule. Elle n'a pas eu le succès escompté : « On précise que c'est gratuit mais beaucoup de gens refusent ». La jeune Étauloise trouve « cool » de faire partie de l'organisation d'une fête qu'elle fréquente depuis toujours.

Prêterserment

C'est aussi un souvenir d'enfance qui a fait venir Jonathan en compagnie de sa femme, sa mère et sa belle-mère. « J'avais de bons souvenirs petit, c'est l'occasion de se retrouver. » Lysiane, sa belle-mère landaise, trouve que l'asperge de Blaye et celle des Landes sont « très bonnes ».



Louane et sa brouette de fonction. M.M.

Charlotte Maes, la directrice de la centrale nucléaire de Braud-et-Saint-Louis, et la sous-préfète Agnès Mottet ont été intronisées à la Confrérie des asperges et des

vins de Tutiac par la Grand maître Angélique Lalande. Elles ont fait le serment de « défendre les asperges du Blayais et les vins de Tutiac ». M.M.